

DU BATACLAN, SE CONFIE AU SOIR D'ALGÉRIE :

Samy près d'Alep

Azzedine veut aussi dire aux Français, ses autres compatriotes, qu'il ne sert à rien de se lamenter aujourd'hui. Touché au plus profond de son être par le drame qui a bouleversé tant de familles, il a déjà présenté ses excuses. Il a pleuré avec elles... Mais son message va plus loin : il ne faut jamais négliger un début de radicalisation. Il faut se battre avant qu'il ne soit trop tard, mais ne pas se battre seul. Il interpelle les autorités françaises afin que les familles en butte à ce genre de problèmes aient plus de soutien. Il souhaite que ceux qui sont frappés par ce phénomène puissent être mieux écoutés à l'avenir. Que la police surveille les va-et-vient, qu'un travail de sensibilisation soit opéré partout : à l'école, dans la rue, via les mosquées, les associations. Azzedine tient quand même à saluer les efforts du maire de Drancy qui a beaucoup aidé la famille.

Question politique, je n'ai pas voulu m'étaler sur le sujet car je considère que je n'ai pas à connaître les sensibilités de Azzedine d'autant plus qu'on n'en parlait jamais auparavant. Alors que j'affiche ostensiblement mes convictions socialistes parce que je ne crois pas dans la fable du journalisme «objectif» et «neutre», Azzedine a toujours donné l'impression de quelqu'un qui s'en f... de la politique ! Mais, ce soir-là, il a tenu à livrer son opinion : «J'ai une sensibilité de gauche, mais je vote toujours à droite. Je considère que, concernant ce phénomène, la droite a une meilleure perception des choses : n'est pas Charles de Gaulle ou Jacques Chirac qui veut... Je n'ai pas l'impression que la France est gouvernée

par un président, mais plutôt par un Premier ministre délégué par les cow-boys américains, dans une obsolescence politique programmée : une démocratie en C.D.D. et une liberté d'expression à géométrie variable.»

Azzedine poursuit devant la porte du restaurant : «La méthode française pour éradiquer ce fléau n'est pas digne d'un pays civilisé et elle devrait prendre exemple sur la méthode danoise qui a porté ses fruits en mettant à la disposition de ces jeunes tout un aréopage de bénévoles et de psychologues, de psychiatres, de sociologues et psychothérapeutes. Quand je pense qu'une heure de vol de Rafale coûte aux contribuables français 39 000 euros, ça fera environ 1 500 heures de consultations.»

Trop de zones d'ombre

Au moment de nous séparer, il me regarde longuement : «J'ai souffert, mon ami. J'ai tant souffert que je me demande comment je tiens encore debout. J'ai souffert en tant que père. J'ai souffert de voir tant de morts à Paris, mais aussi à Manbij. J'ai souffert du comportement de la police à mon égard et à l'égard de ma famille. J'ai souffert de l'humiliation. De l'incompréhension. Des clichés. Pour avoir observé que l'Etat islamique était bien organisé, c'est ce que j'ai vu, j'ai été taxé de propagandiste du terrorisme. Et quand j'ai remarqué que parmi les policiers français, il y avait des personnes dignes parce que respectant la dignité des autres – comme cet officier qui m'a interrogé – on m'a reproché de faire l'apologie de la répression ! Avec de telles stigma-



Le commissariat de police de Manbij.

tisations, ces pays n'iront pas loin. Il faut beaucoup de lucidité aujourd'hui pour que le monde remarche sur ses pieds.»

Avant de monter dans la voiture qui devait l'accompagner chez sa famille, du côté des Crêtes, il me lança un au-revoir chaleureux. Avec son légendaire sourire. Comme si de rien n'était. Comme si l'on venait de se quitter sur le palier de nos appartements, après un barbecue animé, dans l'une de nos deux terrasses. Mais je préférerais plutôt les soirées chez lui ! A chaque fois, il ramenait tout un orchestre chaâbi ! On chantait et on rigolait et Samy était là, en face de nous, l'air timide, attendant d'être invité pour déguster quelques brochettes savamment préparées par son

père...

L'intégrisme est passé par là. Et peut-être aussi d'autres forces supérieures qui tiennent les fils d'un jeu de marionnettes qui nous échappe, nous les pauvres spectateurs... Pour Azzedine, il y a trop de zones d'ombre et de failles dans toute cette histoire. Il sera bouleversé d'apprendre que sa belle-fille, que Samy avait connue à Blanc-Mesnil, était enceinte et qu'elle allait accoucher quelques jours après le drame du Bataclan.

Quelqu'un qui attend un enfant dans une dizaine de jours, peut-il aller à la mort de cette façon ?

M. F.